

tres, pour rendre les progrès plus rapides, pourront faire des exercices oraux sur toutes les leçons. Dans la première, par exemple, après avoir exercé les enfants à montrer eux-mêmes avec la baguette telle ou telle lettre demandée, ils pourront leur faire cette série de questions :

Quelles syllabes forme-t-on avec un *b* et un *a* ? — Avec un *i* et un *n* ? — Avec un *p* et un *a* ? etc.

De quelles lettres sont formées les syllabes *sa*, *go*, *mi*, *fê*, *va*, *dé* ? etc.

Quel mot forme-t-on avec la syllabe *pè* et la syllabe *re* ? — (père) — Avec la syllabe *mè* et la syllabe *re* ? — (mère) — Avec la syllabe *mo*, la syllabe *ra* et la syllabe *le* ? — (moraie) — Avec la syllabe *ca*, la syllabe *ra*, la syllabe *bi*, et la syllabe *ne* ? — (carabine) — Avec la syllabe *lo*, la syllabe *co*, la syllabe *mo*, la syllabe *ti*, et la syllabe *ve* ? — (locomotive).

Des exercices d'intelligence analogues à ceux que nous venons d'indiquer pourront être faits sur toutes les parties de la méthode. Nous recommandons surtout de fréquents exercices de récapitulation, même en dehors de ceux que comporte le syllabaire.

Il n'y a rien de plus sérieux, pour le maître (ou la maîtresse) que le choix d'un syllabaire. Il peut se tromper facilement s'il n'est pas guidé, et mettre entre les mains des enfants un ouvrage dans lequel les difficultés sont mal ordonnées, ou qui ne convient pas à l'organisation de la classe dont il a la direction.

Il est absolument nécessaire de fournir aux enfants un livre qui les fera jouir le plus tôt possible du fruit de leur travail, et ils n'en jouiront que le jour où ils pourront lire des mots représentant une idée qui leur est familière, ou traduisant une pensée qu'ils comprennent. Tous les auteurs de méthode s'accordent à dire que l'étude des vingt-cinq lettres ne dit rien à l'esprit de l'élève ni à son cœur ; c'est un travail qui le fatigue et l'ennuie, et il ne faut pas s'étonner s'il s'y refuse souvent ou s'il n'y apporte jamais l'attention passionnée qu'il accorde généralement aux nouveautés.

Il faut donc repousser les syllabaires qui ne tiennent aucun compte des dispositions naturelles de l'enfant, qui l'obligent à apprendre d'un trait les vingt-cinq lettres de l'alphabet.

Si le syllabaire que vous avez choisi ne présente à l'élève que deux ou trois voyelles, soit seules, soit associées à une consonne avec laquelle on forme immédiatement tous les mots connus qui peuvent résulter de leur combinaison ; si avec ces mots on peut construire une première phrase ; si avec ce syllabaire on peut continuer ainsi en ajoutant à chaque leçon, tantôt une voyelle, tantôt une consonne : ce syllabaire est méthodique. En le suivant, l'attention des enfants est toujours excitée et leur besoin de changement satisfait. Tous les jours ils peuvent apprendre à connaître une syllabe nouvelle, à former des mots, à construire des phrases.